

Question 4 : Cendrillon épouse-t-elle souvent le prince charmant ?

D'après Manuel SES Hachette de seconde édition 2008 p. 50 et manuel SES Bordas 2010 p. 13

I) Qui épouse qui ?

Notion : homogamie sociale

DOC1- Qui sont les conjointes des hommes en couples en France en 2011

Groupe social de l'homme ↓	Groupe social de la femme						Total
	1- Agricultrices	2- Indépendantes non agricole	3- Cadres et professions intellectuelles supérieures	4 – Professions intermédiaires	5 – Employées	6 – Ouvrières	
1- Agriculteurs	56,4	2,6	2,6	10,3	20,5	7,7	100
2- Indépendants non agricole	1,0	22,5	8,8	19,6	40,2	7,8	100
3- Cadres et professions intellectuelles supérieures	0,5	3,4	29,1	32,5	31,0	3,4	100
4 – Professions intermédiaires	0,4	3,1	9,6	31,4	45,4	10,0	100
5 – Employés	0,0	1,9	5,8	21,2	60,6	10,6	100
6 – Ouvriers	0,6	2,2	2,2	11,7	59,6	23,8	100
Total	2,7	4,7	10,4	22,2	47,2	12,9	100

Source : Observatoire des inégalités, Calculs Milan Bouchet-Valat d'après INSEE, enquête emploi 2011
http://www.inegalites.fr/spip.php?page=article&id_article=1977

Champ : Couples où l'un des conjoints a entre 30 et 59 ans.

Lecture : Sur 100 hommes agriculteurs en couple en France en 2011, 56,4 avaient une conjointe agricultrice.

Q1 – Faites une phrase donnant sens aux 2 données en gras.

Q2 – Pour chaque colonne du tableau, entourez en rouge la donnée la plus élevée, et en vert les autres données supérieures au total.

Q3 – Que constatez-vous sur l'emplacement des données entourées en rouge, en vert ?

Q4 – Quelles données obtiendrait-on pour chaque ligne dans un monde sans *homogamie sociale* ?

II) Qu'est-ce qui explique le choix du conjoint ?

Notions : mixité sociale, lieux fermés/réservés/ouverts, socialisation, homogamie des goûts

DOC2 – « Le coup de foudre amoureux : un phénomène social ? »

Nos amours, croyons-nous, n'appartiennent qu'à nous. Nous sommes prêts à laisser place au hasard dans l'interprétation des étapes qui jalonnent nos parcours amoureux. Mais pas à concevoir que ceux-ci soient modelés par l'organisation sociale. Et pourtant... [...] l'attraction ou le désintérêt que produisent les caractéristiques physiques, les allures, les façons d'être, etc., de ceux que nous rencontrons, sont socialement marqués, au même titre que l'ensemble de nos préférences esthétiques. Nous savons également que les lieux de rencontre ne sont pas socialement neutres : dans les classes populaires, les rencontres se font plus particulièrement dans les espaces publics (foires, rues, centres commerciaux...) ; les espaces réservés (travail, études, restaurants, vacances...), à connotation plus culturelle, caractérisent plutôt les rencontres dans les classes supérieures et principalement celles des professions intellectuelles ; et ce sont dans des espaces strictement privés (groupes d'amis ou familles) que se retrouvent essentiellement les cadres du secteur privé ou les membres de professions libérales [...]. Les préférences légitimes* d'un individu correspondent à celles que l'histoire de son groupe social a déposées en lui et varient d'un groupe à l'autre. [...] Dans les milieux populaires, par exemple, les femmes préfèrent les hommes conformes à un idéal de stabilité professionnelle et familiale. Cette volonté se traduit en termes moraux - les hommes doivent être travailleurs, sérieux, courageux, simples, affectueux - et s'accompagne d'une moindre importance accordée à l'apparence physique. Inversement, dans les classes supérieures, les femmes sont attentives aux qualités d'éducation, sociale et scolaire, ainsi qu'aux manifestations d'assurance et de supériorité. Les hommes qu'elles apprécient sont dit intelligents, cultivés et sécurisants et, sur le plan physique, elles préfèrent les hommes sveltes et grands.

Marie-Noëlle Schurmans, « Le coup de foudre amoureux. Un phénomène social ? », Sciences Humaines, n°86, août-septembre 1998

* *préférences légitimes* = goûts, habitudes, normes dominantes dans le groupe ou le milieu social d'appartenance.

Q5 - Que veut dire la phrase soulignée ?

Q6 - Relevez dans le texte les facteurs sociaux qui influent sur le choix du conjoint.

Q7 - Expliquez en quoi l'homogamie sociale contribue à la reproduction des classes sociales.

Q8 - Classez les lieux suivants : cinéma Ciné Cité, cinéma Star, médiathèque (BMS), piscine du Wacken, fête de mariage, bal de la Saint Jean, place Kléber, place de l'homme de fer, tramway, boutique Hermès, supermarché Simply, supermarché Norma, Rive Etoile, lycée Fustel de Coulanges, lycée Jean Rostand, Préfecture :

Lieux ouverts (accès totalement libre, sans coût)	Lieux réservés (accès semi libre, coût d'entrée)	Lieux fermés (privés)

Q9 – Quels sont les lieux où on ne retrouve pas la diversité sociale de l'ensemble de la société ?

Q10 - Les lieux ouverts sont-ils les plus mixtes socialement ? (c'est-à-dire aussi diversifiés socialement que l'ensemble de la société française en termes d'âge, revenus ou profession par exemple). Justifiez à l'aide d'exemples précis à Strasbourg.

Q11 – Comment la segmentation des lieux de sociabilité influence la formation des couples ?

DOC 3 – « *On a du goût pour ceux qui ont les mêmes goûts* »

Extraits documentaire : **Baisemain et mocassins - Les rallyes mondains (17')**

http://www.youtube.com/watch?feature=player_embedded&v=_vTv0wuFHVM

Q12 - Quelles sont les principales étapes qui composent un rallye mondain ?

Q13 - Observez la visite au musée Jacquemard-André, dans l'hôtel particulier d'Edouard André (homme politique 1803-1864), les attitudes, les prises de paroles, les tenues : qu'apprennent ces petites filles ?

Q14 - Pourquoi le bridge est-elle une pratique importante selon le jeune garçon ?

Q15 - Que traduisent les postures physiques (« *hexis corporel* ») de ce jeune garçon ?

Q16 - « *N'importe qui peut faire ça* » dit le jeune homme à propos du baise-main : qu'en pensez-vous ?

Q17 - Quel est l'avantage des rallyes selon Aurélie ?

Q18 - Comment comprenez-vous la notion de « *marché des filles* » évoqué par A. de Clermont-Tonnerre ?

Q19 - Les jeunes filles opposent rallye et boîte de nuit. Rapprochez leurs déclarations des informations du document 2.

Q20 - Sociologiquement qu'est-ce qu'une « mauvaise rencontre » quand on appartient à la bourgeoisie ?

Q21- Selon les trois jeunes gens attablés au café et les deux pères de famille, quelles fonctions sociales remplissent les rallyes ?

Q22- Comment la jeune fille qui ne pense pas au mariage mais qui ne fait qu'en parler décrit-elle le choix de son futur époux ?

Q23- Question de synthèse : A quoi servent les rallyes mondains ?

Q24 – Comment la socialisation différenciée des individus selon leur catégorie sociale influence-t-elle *ensuite* la formation des couples ?

Q25 – Peut-on également parler d'homogamie sociale en amitié selon vous ?

Q26 – Le phénomène de l'homogamie sociale remet-il en cause le sentiment amoureux dans le choix du conjoint ?

Q27 – Chaque individu est-il « condamné » à être en couple avec son homologue social ?